

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
واللغات الآداب كلية
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Les textes littéraires et
l'enseignement/apprentissage du FLE
dans une perspective interculturelle :
cas des 2^{ème} AM.**

Présenté par :

DAOUD Melissa

KAID Amal

Sous la direction de :

M.ABDELOUHAB.F

2017 – 2018

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.....	11
2.....	Qu'est-ce qu'un texte littéraire 12
3.....	Définition de la notion de l'interculturel 14
Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.....	23
1.....	Présentation du manuel de 2 ^{ème} année moyenne 24
2.....	La présentation des textes 26
3.....	Perspectives didactiques 44
Conclusion.....	50

Remerciements

Le grand merci s'adresse au bon DIEU, le Tout Puissant, qui nous a donné le courage, la force et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

Nous adressons nos sincères remerciements en exprimant notre profonde gratitude :

En particulier à notre promoteur monsieur Abdelouhab.F qui a été d'une très précieuse aide durant toute l'année, qui a été indispensable à la réalisation de ce présent travail avec tout le temps et les efforts accordés.

A nos très chers parents pour tous les efforts qu'ils ont faits pour nous.

A nos amis qui nous ont encouragés à dépasser ces étapes

Nous remercions également le président et les membres du jury pour nous avoir fait l'honneur d'évaluer notre travail.

Et sans oublier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.

Melissa & Amal

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A ma mère, la source de ma vie, qui m'a toujours soutenue et encouragée.

A mon cher père mille remerciements pour son amour et soutien.

A toutes mes sœurs et à mon unique cher frère Omar.

*A toutes mes amies qui me sont si chères, en particulier :
Diheya, Wanissam et Hamida.*

Et à tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Amal

Dédicaces

Je dédie ce travail à ma très chère mère qui a toujours été présente pour moi, qui a toujours cru en moi et qui m'a tout le temps épaulé.

(Tu es toute ma vie maman, je t'aime plus que tout au monde)

A toi ma grande sœur Amel qui a été la première à montré le chemin de la réussite (Tu es la meilleure grande sœur qu'une personne peut avoir, je t'adore)

A toi ma sœur Lynda pour ta présence dans les moments difficiles, pour ton soutien inestimable et pour toutes les fois où tu m'a apporté ton aide si précieuse.

A toi ma petite Léa qui, depuis ta naissance je ne cesse de goûter au bonheur.

A toi mon petit Eliane que j'ai hâte de voir grandir.

A mes deux beaux-frères que j'admire énormément.

Sans t'oublier toi Aniss. B, tu as toujours été présent aux moments difficiles et je tiens à te remercier pour tout le soutien que tu m'as apporté dans la vie, je ne te remercierai jamais assez.

Et sans oublier tous mes vrais amis et tous ceux qui m'aiment.

Melissa

Introduction générale

Introduction

Le texte littéraire a connu des différentes places et statues au fil des méthodologies d'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Il a été sacralisé avant d'être marginalisé. Aujourd'hui, on le retrouve pratiquement dans tous les manuels de français langue étrangère, où son exploitation pédagogique est variée.

Il est devenu support pédagogique, un document authentique qui présente des valeurs linguistiques, sociales et culturelles.

Cependant, nous pouvons dire que c'est un moyen d'apprentissage qui ne se limite pas seulement à l'enseignement de la langue, mais aussi à l'enseignement de la culture. En effet, le texte littéraire établit une voie d'accès aux différents modèles culturels et il est aussi l'un des moyens les plus efficaces par lequel on peut avoir une visée globale sur les hommes et sur le monde. Il évoque un objet culturel symbolisant l'échange et le partage comme le mentionne J.P CUQ : « *la littérature est le lieu des croisements des cultures et l'espace privilégié de l'interculturel* ». ¹

L.COLLES avance que : « *le texte littéraire (est) comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour des quelles celui-ci s'ordonne.* » ²

De ce fait, le texte littéraire est perçu comme un haut lieu de communication interculturelle.

Enseigner la littérature en classe de FLE favorisera l'ouverture culturelle qui permettrait à l'apprenant de vivre une expérience de l'altérité et de découvrir d'autres habitudes culturelles. Du coup, c'est à travers la littérature qu'on découvre un pays étranger et on apprend sa culture.

En outre, la littérature permettrait de retrouver une place plus cohérente et des fonctions plus opératoires dans la formation culturelle de l'apprenant, lui tolérant ainsi d'agir de façon régulière à élaborer un dialogue ouvert avec l'Autre

Aujourd'hui, la question de l'interculturalité est centrale en didactique des langues, parce qu' « (...) *il est sans intérêt et sans doute contre-productif*

¹ J.P CUQ, *Dictionnaire de didactique du FLE/FLS*, p.159.

² L.COLLES, *Littérature comparée et connaissances interculturelles*, 1994, p.20.

*d'envisager l'enseignement d'une langue vivante sans y intégrer les paramètres culturels sans lesquels elle n'est qu'un idiome ».*³

Cependant, la culture ne doit pas être, simplement, un complément à l'enseignement des règles de grammaire, mais doit avoir un rôle pertinent dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Enseignants et apprenants devraient acquérir une véritable éducation interculturelle, qui, vise à apprendre une culture étrangère et à découvrir une nouvelle vision de l'Autre.

Notre travail s'intitule « les textes littéraires et l'enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle : le cas de 2^{ème} AM », nous avons jugé que c'est le niveau adéquat pour notre thème de recherche, vu que le manuel de 2^{ème} année moyenne est riche en textes littéraires.

Parmi les raisons qui nous ont encouragés à choisir ce sujet, c'est notre effectivité pour la dimension culturelle, ainsi qu'à son importance et sa place dans l'enseignement des langues étrangères en général, et du FLE en particulier. Et le fait qu'on vit dans un monde où la mondialisation règne et la connaissance de l'Autre où les connaissances entre les sociétés est une nécessité inévitable.

Cette étude vise à aider dans les stratégies d'enseignement/apprentissage du FLE au moyen, en cherchant des alternatives aux lacunes dans la méthode d'enseignement du FLE, adoptée au collège, à savoir l'insuffisance de texte littéraire et du peu de crédit accordé aux thèmes autour de l'interculturalité et le vivre ensemble. Elle vise également l'emploi de la littérature en tant que support pour l'assimilation non seulement des contenus grammaticaux mais aussi pour former bien entendu des lecteurs compétents.

En effet, la littérature est capable de mener l'apprenant à travers la culture cultivée et aussi la culture anthropologique par la description des comportements et par la réflexion autour de l'altérité.

³ CUQ Jean pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd, Grenoble, Presses Universitaire de Grenoble, 2005, p.59.

L'objectif majeur de cette recherche est de déterminer la démarche à instruire pour l'exploitation d'une éducation interculturelle par le biais du texte littéraire dans une classe de FLE.

Par l'analyse des textes littéraires proposés dans le manuel des 2^{ème} AM et par les séances d'observation dans les classes, nous tenterons de répondre à la problématique suivante : Dans les nouveaux programmes (2^{ème} AM) actuellement en usage, quel est le corpus littéraire proposé ? Et comment est-il réellement lus dans l'institution scolaire ? Il serait donc, question de voir comment la perspective interculturelle est prise en charge par les enseignants de la langue française au sein de leurs classes ?

Pour répondre à cette question et structurer notre travail, nous avons émis trois hypothèses :

- Nous pensons que ce genre de texte est utilisé seulement comme un espace d'apprentissage fonctionnel de la langue.
- Le texte littéraire n'est pas exploité de manière à favoriser l'acquisition d'une compétence interculturelle.
- Les enseignants de 2^{ème} AM ignorent les stratégies d'intégration de l'approche interculturelle par le biais du texte littéraire dans leurs cours de français.

Pour vérifier ces hypothèses, nous allons organiser notre travail de recherche comme suit :

Une partie théorique, qui portera sur la définition du texte littéraire, ses objectifs et ses défis dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Puis, son évolution au fil des différents discours méthodologiques. Nous allons chercher aussi les liens étroits existants entre la littérature et l'enseignement du FLE et enfin, nous allons présenter la relation entre le texte littéraire et l'interculturel.

Une deuxième partie pratique qui porte deux grands titres :

- Présentation d'une analyse au niveau d'un ensemble de textes relevé du manuel scolaire des 2^{èmes} AM accompagné d'une enquête réalisée par des séances d'observations dans les classes de FLE.
- Perspectives didactiques visant à améliorer l'enseignement de la compétence interculturelle.

Chapitre 01

Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage des langues :

Cadre théorique.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

Le texte littéraire a pu occuper une place importante dans la didactique du FLE qui a progressé dans l'objectif de réaliser une formation complète de l'apprenant. Ce texte pourrait être support et finalité à la fois et pourrait répondre à des besoins langagiers, sociaux et culturels. Il semble être le pilier de tout enseignement/apprentissage de la langue étrangère, notamment, dans une perspective interculturelle. C'est le point, d'ailleurs, sur lequel nous avons mis l'accent dans notre travail.

Dans ce chapitre, nous essayerons de définir les mots clés nous concernant et de montrer les liens entre l'enseignement du français langue étrangère avec la littérature. Nous essayerons, aussi, de faire découvrir la place juste du texte littéraire dans l'enseignement du FLE au fil des discours méthodologiques et dans sa nouvelle perspective interculturelle. Il serait aussi favorable d'expliquer dans quels objectifs ce document est utilisé et d'exposer les différentes difficultés que rencontrent les apprenants.

Nous allons d'abord commencer par définir les concepts qui ont un rapport avec notre thème de recherche intitulé : les textes littéraires et l'enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle : cas du manuel de la 2ème année moyenne.

Nous voulons, aussi, ajouter une notion qui sera utile dans notre recherche ; dans le but de clarifier et de distinguer les liens existants entre chaque notion avec une autre. Cette notion est la suivante : la culture.

1- Qu'est-ce qu'un texte littéraire

L'enseignement/apprentissage en classe de FLE se faisait par le biais de textes, en général, et par le texte littéraire, en particulier. Ce dernier est un genre qui emploie un langage littéraire ; un type de langage qui obéit à des règles esthétiques afin d'attirer l'intérêt du lecteur. Ce texte semble être un terrain dans lequel l'apprenant est mené souvent à mobiliser ses ressources cognitives.

Lire un texte littéraire n'est pas lire un texte scientifique, par exemple, et la lecture littéraire nécessite des compétences et des stratégies particulières qui ne sont pas toujours appliquées de la langue maternelle à la langue étrangère.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

1-1 Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage de FLE : itinéraire, objectifs et défis

Comme nous l'avons déjà noté, le texte littéraire occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Il représente une démarche qui prend en considération un critère principal dans le choix des documents didactiques ; celui que G. Zarate, dans son livre *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 1993, appelle **la qualité formative** des documents. Selon ce critère, les textes à proposer devraient :

- Représenter des situations contradictoires, inattendues.
- Contenir plusieurs points de vue.
- Présenter des indices linguistiques valorisant ou dévalorisant le comportement d'un groupe social.
- Centrer l'attention sur les usages des objets culturels.

Cependant, il nous semble que le texte littéraire par, sa complexité et par la richesse des points de vue qu'il regroupe, répond à ce critère.

L'intégration du texte littéraire comme support pédagogique dans la classe de langue constitue un sujet polémique d'actualité en didactique des langues/cultures. Sa polysémie permet au lecteur de se distancier et de se différencier.

L'intégration de ce texte pourrait rencontrer des difficultés chez les apprenants vu sa complexité. Nous pouvons citer :

- Les difficultés à se situer dans la littérature.
- Les difficultés à situer le texte littéraire dans son intertexte.
- Les difficultés liées à la structure textuelle.
- Les difficultés liées au domaine référentiel.

Pour donner un aperçu clair, nous allons citer les principaux objectifs tracés par les didacticiens qui se sont intéressés à ce point. Nous allons noter trois grands axes pour justifier l'usage du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage de langue étrangère et, particulièrement, du FLE :

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

1-1-1 La richesse linguistique du texte littéraire

La langue du texte littéraire a toujours été vue comme étant une belle langue, où règnent des mots polysémiques, un vocabulaire et une syntaxe précise qui déterminent le style des auteurs. En effet, la littérature : « *s'articule dans et sur la langue, (...) elle est langage singulier, c'est-à-dire, mit en œuvre des mots et de la syntaxe de la langue, non pas avec une visée ornementale, mais avec une finalité d'explorer les ressources de la langue.* ».⁴

Grâce à sa richesse linguistique, le texte littéraire forme un support précieux pour travailler les structures morphosyntaxiques et le lexique dans la classe de langue. L'apprenant, dans son apprentissage, exerce sa créativité langagière.

Le texte littéraire ne doit pas être vu comme un univers d'enseignement de la langue ou de la civilisation, mais comme un univers d'apprentissage dans lequel les apprenants peuvent exploiter toutes leurs connaissances.

1-1-2 La richesse culturelle et interculturelle du texte littéraire

L. Porcher et M. Abdellah-Preteuille ont considéré la littérature comme un : « *lieu emblématique de l'interculturel.* ».⁵

Le texte littéraire est un porteur de valeurs culturelles. Il porte sur la diversité de pensées, des manières de voir et de vivre les choses. De ce fait, il pourrait être exploité, en classe de FLE, pour inciter les apprenants à réfléchir sur les perceptions culturelles et sur les comportements sociaux, quotidiens et culturels de l'Autre.

1-1-3 L'imaginaire dans le texte littéraire

Le lecteur peut imaginer le monde inventé par l'auteur et essaye d'identifier la relation existante entre les personnages dans le texte et d'y mettre des hypothèses de déroulement de l'histoire donnée en faisant appel à sa fiction. Dans le même principe, nous estimons l'importance de préparer l'apprenant à la mobilisation de ses connaissances linguistiques et l'intégration de nouvelles stratégies d'apprentissage.

⁴ PEYTARD. J et MOIRAND. S, « Les cadres théoriques d'une linguistique de discours », dans *Discours et enseignement du français*, Hachette, Paris, p.58.

⁵ Porcher Louis et Abdellah- Preteuille. M, *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris, 1996.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

1-2 Le texte littéraire au fil des discours méthodologiques

Si nous faisons une analyse de toutes les méthodologies d'apprentissage du FLE, nous allons nous rendre compte du peu d'importance du texte littéraire comme un outil didactique. Il est important de comprendre qu'en ce qui concerne la place du texte littéraire dans l'enseignement du FLE de nos jours, les approches varient selon le contexte donné. Par exemple, pour ce qui est de la méthodologie traditionnelle, jusqu'à la fin du XIXe siècle, elle considérait, effectivement, le texte littéraire comme un support pédagogique parfaitement adapté à l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce dernier est considéré comme un modèle et un support privilégié qui favorise l'apprentissage de la langue.

Ainsi, dans la méthodologie directe et les méthodologies Audio-Orales et Audio-visuelles, l'apprentissage se faisait par le biais de textes fabriqués et l'utilisation du texte littéraire est réservée à un niveau plus avancé. J.P.Cuq avance :

«Les méthodologies Audio-orales et Audio-visuelles fondés sur l'apprentissage de la parole en situation et d'une présentation de la civilisation au quotidien évincèrent quasi entièrement la littérature de supports d'apprentissage. Elles favorisèrent cependant la réécriture et l'adaptation des œuvres littéraires en fonction de données du français fondamental.»⁶

La mise à l'écart du texte littéraire, dans ces méthodologies, a entraîné la disparition, presque, complète de ce genre en tant qu'outil didactique dans l'acquisition du FLE.

En revanche, dans l'approche communicative, le texte littéraire trouve sa juste place dans l'enseignement des langues. Il devient un document authentique parmi d'autres qui, tout d'abord, n'est pas destiné à l'enseignement, seulement, du FLE et qui, surtout, répond à une certaine typologie et se présente avec un ensemble de conditions de production et de réception. J.P.Cuq déclare :

«Avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage. Considéré comme un document authentique, le texte littéraire est exploité dans les méthodes pour développer la compréhension de l'écrit et comme déclencheur de l'expression orale (...)»⁷

⁶ CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, asdifle/Clé Internationale, 2003, p.158.

⁷ CUQ Jean Pierre, 2003, Ibid, p.158.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

D'un point de vue institutionnel, le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues a encouragé l'utilisation du texte littéraire en classe :

*« L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est important au plan éducatif mais aussi en tant que telle Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites (...). Elles comprennent des activités comme :(...)/ - La production, la réception et la représentation de textes littéraires comme /- Lire et écrire des textes (...) ».*⁸

Ce retour des textes littéraires s'inscrit dans la persistance de l'approche communicative et dans un système éducatif européen.

Nous avons commencé par analyser comment les méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE prennent en compte le texte littéraire, d'une façon parallèle, nous citons aussi quelques chercheurs qui ont commencé à s'intéresser à l'étude de l'utilité que la littérature présente pour la didactique du FLE (Peytard, 1982 ; Garcia Gomez, 1998 ; Albert et Souchon, 2000 ; etc.).

Pour mieux saisir la place du texte littéraires en tant que support dans l'apprentissage/enseignement des langues étrangères, nous avons parcouru les évolutions que la didactique des langues a connu depuis la première méthodologie jusqu'au nos jours.

1-3 Littérature et enseignement du FLE : des liens étroits

La littérature et le français langue étrangère ont une vieille histoire commune de plusieurs siècles. Si nous voulons présenter la littérature dans une expression brève, nous pouvons dire que c'est un ensemble des œuvres écrites ou orales composées dans un souci esthétique. Sur ce point, la langue française a toujours charmée ses lecteurs par ses belles paroles qui proviennent de l'art et de l'esthétique.

Tout au long des années, la littérature a constitué un moyen intéressant à travers lequel la plupart des auteurs ont transmis leurs pensées par rapport aux différents sujets sous forme de texte.

⁸ CONSEIL DE L'EUROPE, Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, Paris, Didier, 2005, p.47.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

Le texte littéraire obéit à des soucis esthétiques et formels divers, il a toujours accompli plusieurs fonctions selon les périodes historiques, les courants socioculturels, les idéologies des individus et les différentes méthodologies d'enseignement.

1-4 Les particularités du texte littéraire dans une classe de langue

En prenant en compte toutes ses particularités, à la manière des spécialistes dans le domaine de la pédagogie du texte littéraire dans la classe de langue (Beylard-Ozeroff, 2007 ; Albert et Souchon, 2000 ; Biard et Denis, 2003 ; Séoud, 1997 ; Naturel, 1995), nous estimons que ce type de documents peut favoriser le développement de la compréhension et de la production écrites, de l'interaction orale et de l'apprentissage interculturel et linguistique dans la classe de FLE.

Pour garantir une bonne intégration pédagogique de ces documents, les enseignants doivent, obligatoirement, connaître les auteurs et les textes à utiliser en tant que supports pédagogiques, et qu'ils les exploitent en fonction du profil, du niveau linguistique et des intérêts de leurs apprenants ainsi que des objectifs des programmes des cours.

Parmi les particularités de la littérature, nous marquons la particularité linguistique. Grâce à sa richesse langagière et discursive, le texte littéraire constitue un excellent support pour travailler les structures et les règles langagières dans la classe de langue.

Le texte littéraire pourrait être, aussi, un outil convenable pour favoriser la lecture, l'écriture et les échanges d'idées en langue étrangère, tout en approuvant l'intégration des éléments culturels, des aspects linguistiques et esthétiques dans la classe de langue.

De plus, nous nous intéressons, spécialement, aux divers angles culturels et interculturels pouvant être tirés dans ce type de documents. En effet, un texte littéraire, par la complexité et la richesse des divers sujets traités, représente un outil précieux permettant l'intégration de l'interculturel dans la classe de FLE et favorisant les échanges entre les apprenants.

2 Définition de la notion de l'interculturel

Le terme « interculturel » est plus généralement utilisé en opposition à « multiculturel ». D'après Martine Abdallah-Preteille, professeure en sciences de

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

l'éducation, le préfixe « *inter* » de terme « *Interculturel* » désigne une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités⁹.

Selon Jean Pierre Cuq, le mot interculturel a été inventé au début des années 1970 en une époque où la massification scolaire rendait l'école plus touché par les problèmes éducatifs propres aux enfants étrangers.¹⁰

Pour Geneviève Vinsonneau l'interculturel se caractérise par :

*« L'ensemble des connaissances et des pratiques développées en situation culturellement hétérogène. Dans le domaine de l'éducation, la perspective interculturelle vise à favoriser, en milieu scolaire, le développement des bonnes relations entre les individus provenant de groupes ethnoculturels distincts ».*¹¹

À travers cette définition, l'interculturel est élaboré en classe dans le but de rapprocher la culture qui caractérise chaque apprenant, et cela, pour qu'ils puissent interagir entre eux et vivre ensemble en toute harmonie loin du racisme et du rejet de l'autre.

2-1 Définition de la notion de la Culture

HERSKOVITS (1949, p.17) définit la culture comme ce qui est distinct de la nature : c'est cette partie de l'environnement qui est fabriqué par l'homme. Contrairement à l'animal, l'homme n'est pas enfermé dans sa structure biologique.

CAMILLERI. C définit la culture comme :

*« ...l'ensemble plus ou moins lié des significations acquises les plus persistantes et les plus partagées, que les membres d'un groupe, de par leur affiliation à ce groupe, sont amenés à distribuer de façon prévalente sur les stimuli provenant de leur environnement et d'eux-mêmes, induisant vis-à-vis de ces stimuli des attitudes, des représentations et des comportements communs valorisés, dont ils tendent à assurer la reproduction par des voies non génétiques. ».*¹²

⁹ Laborde Denis, « Editorial », socio-anthropologie (en ligne) 8/2000. Mis en ligne le 15 janvier 2003, Disponible sur le site : <http://socio-anthropologie.Revues.Org/> 116, consulté le 8/03/2018.

¹⁰ Jean Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, p136.

¹¹ Vinsonneau Geneviève, *Culture et comportement*, Armand Colin, 2003. P.179.

¹² CAMILLERI. C, *Anthropologie culturelle et éducation*, Paris, Unesco, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1985, p.13.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

Cette définition évite les inconvénients des autres définitions de la culture et permet de préciser comment l'individu, porteur de culture, se situe par rapport aux autres Etres sur terre. Ainsi donc, l'individu est installé dans un ensemble symbolique, un univers des significations qui se forme et évolue tout au long de son existence. Sur cet angle, la culture est transmissible et elle est modifiable.

La culture, en générale, c'est tout ce qui a trait à l'activité sociale symbolique, expressive, créatrice de sens, de valeurs et de normes, de conscience ou de sensibilité.

2-2 Définition de la compétence interculturelle

La langue fait partie globalement de la culture. En outre, le développement de l'aspect interculturel aux apprenants est primordial dans le milieu éducatif. Les cours de langues favorisent donc l'enseignement/apprentissage des compétences interculturelles ; car apprendre une langue étrangère veut dire entrer en contact avec une autre culture. Il est essentiel qu'un enseignant de langues peut et devrait mettre en place et de s'ouvrir à l'interculturel, qu'il ne craigne pas de l'enseigner et de le faire apprendre à ses élèves, il doit être bien formé pour le transmettre parce que c'est une question d'intégration et de variation des acquis intellectuelles des apprenants. La compétence interculturelle est définie selon Christoph Barmeyer comme suit :

*« La compétence interculturelle correspond à un ensemble d'aptitudes analytiques et stratégiques qui élargissent l'éventail des interprétations et d'actions de l'individu dans son interaction interpersonnelle avec des membres d'autres cultures. Ces aptitudes intègrent les connaissances générales sur d'autres cultures entraînant un effet de modification des attitudes et comportements initiaux et une sensibilisation vis-à-vis des avantages liés à la différence. ».*¹³

L'attitude des apprenants évolue en se frottant à d'autres cultures étrangères, à cet effet, la meilleure façon d'enseigner une culture étrangère, c'est de permettre aux enseignants de faire des formations dans le pays de la culture cible pour le bon déroulement de la transmission de ces comportements aux élèves.

¹³ Barmeyer Christoph, « Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? ». Une étude comparée France, Allemagne- Québec des styles d'apprentissage. L'approche des compétences interculturelles, 1999.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

Pour Henriette Mialy Rakotomena la compétence interculturelle est « *la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence* »¹⁴

Selon cette définition, nous pouvons conclure que la compétence interculturelle est un ensemble de capacités requises pour un échange réussi avec un individu ou un groupe de personnes de cultures différentes. Par ailleurs, L'objectif de la compétence est de communiquer avec autrui tout en essayant d'enrichir sa propre culture et de s'instruire.

2-3 Le texte littéraire et l'interculturel

La diversité culturelle demeure une évidence à laquelle nous ne pouvons échapper. Un contexte dans lequel le système éducatif est au cœur des enjeux culturels dont la fonction est de voir quel individu il peut, il veut et il doit former pour le monde de demain. Cette dernière doit être la face de la société afin d'éveiller le savoir-vivre collectif sans tenir compte des différences linguistiques, sociales ou éthiques.

Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, l'objectif est de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui appartient à une culture qui lui est méconnue.

De nombreuses recherches approuvent que l'interculturel peut aider à réaliser cet objectif d'où le concept de l'éducation interculturelle et la nécessité de développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

Il existait toujours un rapport entre la littérature et la culture dans le secteur de la didactique des langues étrangères ; et cela depuis les anciennes méthodes d'enseignement/apprentissage.

Désormais, l'interculturel a subi un grand triomphe sur la scène internationale, il occupe une place primordiale dans tout apprentissage langagier. Tout cela est dans le but d'aller à la rencontre de l'Autre, celui qui est issu d'une autre culture, d'une autre religion, et qui est doté d'une autre vision du monde que la nôtre.

La littérature est l'un des domaines où certaines questions posées concernant l'interculturel trouvent souvent une réponse. En effet, par sa généralité et sa mondialité et sans

¹⁴ Henriette, « *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle* ». Revue internationale sur le travail sur la société, n°32, 2005, p.675.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

oublier sa consolidation dans une culture particulière, la littérature est considérée comme l'un des chemins le plus sûr pour aller vers la découverte de l'Homme et du monde.

M Abdallah-Pretceille et L Porcher décrivent la littérature comme étant « *l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu* »¹⁵. Ils la qualifient de « *lieu emblématique de l'interculturel* »¹⁶ et l'envisagent comme une « *discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité* »¹⁷. Partant de ces idées, le texte littéraire peut être considéré comme un intermédiaire en vue de la rencontre et la connaissance de l'Autre car il referme souvent une représentation du monde, des valeurs partagées entre une culture et une autre.

¹⁵ Abdallah-Pretceille. M et Porcher. L, *Education et communication interculturelle*, 1996, p.138.

¹⁶ Abdallah-Pretceille. M et Prcher. L, *Ibid*, p.162.

¹⁷ Abdallah-Pretceille. M et Porcher. L, *Ibid*, IV.

Chapitre I : Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cadre théorique.

Conclusion

Il n'existe pas une langue ou une culture initiale, mais chacune d'elles est ascendante d'une autre pour arriver à ce qu'elles sont aujourd'hui (riches, variés, diversifiés...), en donnant l'occasion de la partager avec autrui, cela a amené à l'utilisation des emprunts, et d'autres principes de vie. Par ailleurs, l'apprenant avant qu'il développe des représentations et des stéréotypes, le système éducatif doit concevoir des manuels et des programmes scolaires qui répondent à la norme internationale où ils vont insérer des textes littéraires et des supports qui initieront l'apprenant à l'ouverture intellectuelle et à l'acquisition de la compétence interculturelle.

Chapitre 02

2-1 La mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Dans l'enseignement du FLE, chaque enseignant possède une façon d'enseigner les textes littéraires. Les maisons d'éditions proposent des manuels qui permettent d'illustrer les connaissances que l'apprenant doit acquérir. La variété que l'on peut trouver parmi ces manuels est très vaste et celle-ci essaie de combler toutes les attentes : enfants, adolescents, adultes, public captif ou non captif, etc.

L'étude que nous allons réaliser cherche à présenter le manuel scolaire du niveau de deuxième année moyenne et de soulever la praticité du document littéraire dans l'apprentissage de langue, et l'acquisition d'un potentiel culturel et interculturel.

L'analyse va donc se concentrer sur le domaine culturel et interculturel de Cinque textes littéraires appartenant aux deux projets intitulés « *raconter à travers le conte, Raconter à travers la fable* ».

1. Présentation du manuel de 2^{ème} année moyenne

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous proposons une approche descriptive analytique du manuel de français de 2^{ème} AM dans une perspective interculturelle, pour rendre compte du passage culturel (culture source et culture étrangère) de l'enseignement des langues étrangères vers l'ouverture sur l'Autre. Notre analyse va prendre en compte les aspects culturels et interculturels proposés, puis, réaliser une étude des pratiques de classes sur l'approche interculturelle.

Le manuel scolaire est l'outil principal de l'enseignement/apprentissage de langue pour l'enseignement conçue par l'apprenant. Il est le produit final d'un ensemble de modifications au niveau des programmes adaptés en fonction de l'approche actionnée. En plus de son caractère transmissif du savoir, le manuel représente la société dans son aspect culturel à travers un ensemble de supports qu'on y inclut, qu'ils soient des textes littéraires, des images, etc.

Le manuel que nous traitons dans notre recherche comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire qui s'intitulent comme suit : « *Raconter à travers le conte* », un projet qui se devise en quatre séquences didactiques

- La situation initiale du conte.
- La suite d'évènements dans le conte.
- Le portrait des personnages du conte.
- La situation finale du conte.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Le deuxième projet s'intitule : « *Raconter à travers la fable* ». Ce projet se compose de trois séquences didactiques qui s'enchaînent comme suit :

- La fable et les animaux.
- La fable en verre.
- La fable en prose.

Le troisième projet porte le titre suivant : « *Raconter à travers la légende* ». Ce projet contient aussi trois séquences didactiques qui sont organisées comme suit.

- Légendes et animaux.
- Légendes historiques.
- Légendes urbaines.

Chaque projet est composé de plusieurs séquences. Quatre pour le premier projet, trois pour le second et enfin trois pour le troisième.

Chaque séquence comporte :

- Une situation d'oral avec un texte à écouter.
- Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement.
- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe développé à partir de textes courts.
- Un atelier d'écriture, dans lequel l'apprenant aurait à découvrir des textes-modèles et des exercices lui permettant de l'entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation l'aideront à améliorer son écrit.
- Une lecture plaisir exploitée en classe sera pour lui une source d'échange et d'enrichissement.

Nous trouvons dans le manuel un ensemble de textes appartenant aux trois genres (conte, fable, légende) qui véhiculent différentes cultures : algérienne, française, égyptienne, américaine, chinoise, africaine, etc. C'est une opportunité pour les apprenants de 2^{ème} année moyenne d'avoir des contacts avec ces différentes

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

cultures, cela leur permettra de faire des comparaisons avec les textes appartenant à leur propre culture.

2. La présentation des textes

Nous avons choisi cinq textes appartenant aux deux genres (conte, fable). Nous suivons dans cette présentation l'enchaînement des textes dans le manuel.

Tableau : Textes tirés du manuel scolaire.

Le titre du texte.	Auteur.	Livre.	Culture.	Genre.
Le cheval du roi	Non cité...	conte africain	Africaine	Conte
Le pot fêlé	Non cité...	Conte chinois	chinoise	Conte
La vache des orphelins	Marguerite Taous Amrouche	Le grain magique	Algérien (kabyle)	Conte
L'ours et les deux compagnons	Non cité...	Esope	Grecque	Fable
Le loup et le chien	Jean de la Fontaine	Les fables de la Fontaine	Française	Fable

2.1 Analyse des textes

Texte N°1 : *Le cheval du roi.*

Ce texte figure, dans l'activité de « lecture plaisir », c'est-à-dire que son objectif est de créer chez l'apprenant une sorte de **plaisir**. C'est un conte d'origine africaine ; ce qui est confirmé par la source qui vient juste à la fin : **conte africain**.

Les contes africains constituent une littérature orale servant à transmettre les valeurs de la société dans laquelle ils sont narrés.

Nul ne connaît l'origine des contes africains, qui sont en général le reflet de la société et n'ont pas d'auteur. Ils appartiennent à la société dont ils sont issus, et leur public visé ce sont les enfants.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

La présence de ces contes dans le manuel scolaire de 2^{ème} AM est très encourageante pour nos apprenants, ils découvrent, à travers, énormément de choses.

➤ **Les contenus culturels**

-Le roi d'un village

Pour l'apprenant, le mot «ROI» est une personne qui règne sur un royaume, un empire ou un pays. Mais dans le cas de ce texte, ce n'est qu'un village dirigé par un roi.

-L'étalon blanc

Un animal au centre d'un grand nombre de mythes et de traditions. Sa couleur blanche ressemble à celle du cheval mythique « la licorne ». Les villages africains sont habités par des paysans, et des éleveurs de bétails qui doivent être à jour dans les champs, du matin au soir.

-Les noms destinés aux animaux

Le nom attribué au cheval par le roi c'est «Gévèse», c'est un prénom d'origine obscure dont la signification est inconnue.

-Les noms de personnes d'origine africaines

«Vouzou» par exemple, c'est le nom d'un sage proche du roi. Ce nom peut être rigolo pour l'apprenant, voire une envie de s'y moquer.

-Le proverbe

Le proverbe est cité à la fin de cette histoire, «*ce qui ne risque rien, n'a rien*». On ne fait pas de profit sans prendre de risques. Cela fait partie de la tradition orale africaine. L'apprenant va acquérir une morale.

➤ **Les questions d'accompagnement et l'aspect interculturel**

Le nombre de question est inférieur par rapport aux textes de l'activité de la compréhension de l'écrit parce que, comme déjà cité, ce texte figure dans l'activité de « lecture plaisir ». Ce conte est accompagné par sept questions :

- Question1 : se concentre sur la structure textuelle d'un conte.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

- Question2 : porte sur la source du conte ; elle est adéquate pour le lancement d'un débat avec les apprenants en tout ce qui concerne l'Afrique, la culture africaine, les films, l'histoire.

- Question3 : vise un élément très intéressant, c'est l'une des activités exercées par les Africains, c'est l'élevage des chevaux. De plus, le nom du village est cité, cela va permettre à l'apprenant de connaître village étranger.

L'enseignant utilise des méthodes qui permettent à l'élève de surpasser les représentations négatives et les clichés qu'il a sur l'Afrique.

- Question4 : se focalise sur un point important, c'est l'arrogance du peuple africain (le roi du village) qui veut garder son cheval en vie longtemps quoi qu'il arrive.

- Question5 : est dans le but de découvrir un personnage qui se caractérise par la sagesse et du courage. l'apprenant a l'habitude d'entendre des proverbes chinois, et pour lui un africain n'est qu'une personne pauvre avec un visage de couleur. Et le personnage Vouzou montre le contraire.

- Question6 : nous montre le pouvoir d'un proverbe et l'influence qu'il a sur l'Homme : « Qui ne risque rien n'a rien. »

Cependant, il faut noter que les apprenants de 2^{ème} AM ne pourront pas comprendre l'aspect culturel et interculturel qui réside derrière les questions d'accompagnement sans l'intervention de leurs enseignants.

Texte N°2 : *le pot fêlé.*

Ce texte figure, dans l'activité de « lecture plaisir », l'objectif est toujours de créer chez l'apprenant le plaisir de lire. C'est un conte d'origine chinois ; ce qui est confirmé par la source qui vient juste à la fin : conte chinois.

La Chine est un pays asiatique qui possède un patrimoine culturel, littéraire, artistique considérable. La présence d'un texte émanant de cette culture sera très inspirante pour les apprenants.

Il existe encore chez nous des régions qui souffrent de la rareté d'eau courante, ce qui les pousse à aller aux fontaines et obtenir de l'eau potable. Dans ces

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

cas-là, ils sont obligés de porter avec eux des différents récipients pour les remplir d'eau. Le cas de la vieille femme chinoise, elle utilise une perche avec deux pots accrochés à chaque bord.

➤ **Les contenus culturels**

-Le mode de vie des villageois chinois

Par le biais de ce texte littéraire, l'apprenant atteint inconditionnellement au mode de vie des villageois chinois, qui ont encore cette habitude d'aller chercher de l'eau des ruisseaux et des rivières, une habitude fort utilisée dans le quotidien des paysans chinois.

Cela aide les apprenants, en particulier, qui vivent dans des villages et exercent cette activité quotidienne. Si l'enseignant explique méticuleusement le texte et fait comparaison au mode de vie des paysans chinois, l'apprenant surmonte le refus qu'il exprime envers sa vie de tous les jours.

-La sagesse à retenir

L'histoire du pot fêlé qui se culpabilise par rapport à la fêlure qui laisse l'eau s'échapper pendant deux années. Sa propriétaire lui a répondu avec une intelligence que c'était grâce à lui qu'elle a pu cueillir de superbes fleurs pour décorer sa table.

La morale que l'apprenant déduit de ce conte c'est qu'il doit toujours regarder le bon côté des choses.

➤ **Les questions d'accompagnement et l'aspect interculturel**

Les questions qui accompagnent ce texte dans l'activité de « lecture plaisir », l'aspect culturel est apparent juste dans trois entre elles :

Question 1 et question 2 : les apprenants détectent, d'abord, la source du texte ensuite le lieu où se déroule l'histoire.

La source : conte chinois ; cela est précisé à la fin du texte.

Le lieu de déroulement : un village chinois.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Autrement dit, la finalité des questions est d'attirer l'attention des apprenants à l'un des grand pays au monde, et à la civilisation dites chinoise.

L'enseignant profite de cette occasion pour parler de la culture chinoise, de faire une description des villages chinois, leurs petites maisons, leur langue, etc.

La dernière question mène l'apprenant à découvrir la morale existante dans ce texte. Répondre à cette question demande une vraie compréhension du conte, elle est accessible grâce aux explications de l'enseignant.

Si nous analysons la morale, elle fait partie du savoir-vivre d'un peuple, d'une civilisation. Le conte du pot fêlé nous apprend une moralité qui engage chaque homme sur terre de « *se concentrer sur ses qualités positives* ».

Texte N °3 : la vache des orphelins.

Ce texte figure dans l'activité de « compréhension de l'écrit ».

L'auteur de ce texte est une femme algérienne d'origine kabyle, elle est connue par ses écrits qui traitent le mode de vie kabyle et berbère. Son livre *Le grain magique*, est un recueil de contes et de poèmes, il a été dédié à sa mère qui lui a transmis pleines de connaissances liées à la vie berbère.

A l'opposé des textes précédents, ce texte provient de la culture locale, catégoriquement berbère. Le choix de ce texte et son intégration dans le manuel scolaire nous montre l'importance de la culture locale et la nécessité de la démontrer aux apprenants de la 2^{ème}AM.

Dans ce cas, l'enseignement/apprentissage des langues se fait dans un contexte multiculturel et plurilingue, ce qui fait que l'enseignement d'une langue/culture étrangère est lié à la construction identitaire des apprenants. Pour que les apprenants aient accès à cela, ils doivent connaître leur propre culture dans le but de prendre position.

Il est important de faire connaître quelques traits culturels berbères aux apprenants algériens pour qu'ils surpassent leurs représentations à l'égard de la vie traditionnelle berbère.

➤ Les contenus culturels

-Les noms de personnes

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Nous avons les noms : Ahmed, Aicha, Djohar. Les deux premiers prénoms sont d'origine arabe, mais ils sont attribués aux nouveaux nés kabyles. Djohar qui est la perle ; figure dans la liste des prénoms féminins kabyle mais il est aussi d'origine arabe de **jawhara**.

-La vache comme un élément principal dans la famille kabyle

C'est l'un des animaux domestiques qui est, presque, toujours présent chez la famille kabyle. La plupart des gens sont des partisans qui travaillent dans les champs. Dans ce texte la vache est assimilée à une mère nourricière des kabyles.

-Le sultan (traducteur du mot « Le Roi »)

Ce conte fait partie de la littérature orale algérienne, bien précisément de la tradition orale kabyle. La présence d'un mot qui porte cette signification veut dire que l'histoire renvoie à la période de la présence arabo-musulmane sur le territoire Maghrébin. L'apprenant de 2^{ème} AM est en mesure de connaître cette période historique de son peuple.

➤ Les questions d'accompagnement

La première question se rassemble sur la source et l'auteur de ce texte, ce qui est avantageux pour les apprenants ; car cela va leur permettre de connaître une écrivaine algérienne d'expression française : « Taous Amrouche ». L'apprenant va apprendre qu'il existe des écrivains appartenant à sa nation qui ont préféré de s'exprimer en choisissant une autre langue « le Français ».

Nous signalons que le reste des questions qui accompagnent ce texte ne tiennent pas compte de l'aspect culturel. Elles sont centrées sur la réalisation de l'objectif de cette séquence : « *la découverte du portrait d'un personnage* ».

Texte N°4 : *L'ours et les deux compagnons*

Ce texte figure dans l'activité de « lecture plaisir ». L'objectif est de créer chez l'apprenant le plaisir de lire un texte littéraire. Il appartient au genre littéraire « la fable », d'origine grecque.

Cette fable est écrite par Ésope, auteur grec. Il est considéré comme le père fondateur de ce genre littéraire. Un texte d'un écrivain grec dans le manuel

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

de 2^{ème} AM est fort encourageant. Les grecs ont une notoriété mondiale pour leurs écrits philosophiques, et Ésope figure parmi eux.

La richesse de ce manuel se manifeste à travers l'ensemble de textes littéraires qu'il apporte aux apprenants, comme aux enseignants. Autrement dit, l'enseignant est le porteur du savoir, mais aussi de la culture dans une situation d'apprentissage avec ses apprenants. Les écrits d'Ésope ne sont pas connus par tous les enseignants. Donc, l'intégration d'un texte pareil conduit l'enseignant à faire des recherches sur le style d'écriture grec pour qu'il ne tombe pas dans le piège de l'ignorance face à ses apprenants.

➤ Les contenus culturels

-Le proverbe

Il est cité à la fin de la fable, « *Ne jamais compter parmi les amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise fortune* », Ésope, ici, a voulu transmettre un message, est : « il est nécessaire de fréquenter une personne avant de juger si nous pouvons la considérer comme ami ou non ».

Il existe un proverbe qui circule dans notre société qui a presque la même signification que celui cité dans la fable : « Ne dis pas d'une personne qu'elle est bonne avant de la fréquenter » : [*ma tzeki hetta tâacher*], en arabe dialectale.

➤ Les questions d'accompagnement

Cette fable est accompagnée par sept questions :

- Question 1 : dans le but de présenter l'auteur. Cela va permettre à l'apprenant de faire ces propres recherches et connaître la vie de ce dernier.

Les cinq questions qui suivent ne se réfèrent à aucun aspect culturel. Par contre, elles rendent compte du côté textuel de cette fable.

- Question 7 : Quelle est la morale de cette fable ? Incite les élèves à dégager la finalité de cette fable, en se basant sur leur compréhension du texte. Certes, ils y arrivent mais avec l'aide de l'enseignant qui doit, de sa part, savoir comment entamer le texte.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Texte N°5 : *L'âne et le chien*

Ce texte s'inscrit dans la séquence « je découvre les différentes morales des fables choisies », dans l'activité de « lecture plaisir » du deuxième projet.

Les fables de Jean de la Fontaine permettent aux apprenants de 2^{ème} AM d'acquérir des découvertes ou des connaissances concernant l'histoire du peuple français, plus exactement, pendant la période de XVII^{ème} siècle. L'écrivain a été en désaccord avec la politique royale, et pour exprimer son malaise face à la situation dégradé du peuple français, il a écrit son livre intitulé : *Les fables de Jean de la Fontaine*.

➤ Les contenus culturels

-La liberté et l'honneur

Le message véhiculé dans cette fable c'est que Jean De La Fontaine voulait réveiller les esprits d'une catégorie du peuple français qui acceptaient de vivre dans l'humiliation.

L'enseignant doit attirer l'attention de ses apprenants sur ce phénomène social vécu par les français. Ils doivent aussi savoir que les français ont beaucoup souffert pour obtenir leur liberté dirigée par des souverains dépravés.

➤ Les questions d'accompagnement

Ce texte est accompagné par six questions, qui portent généralement sur le côté linguistique du texte.

2.1. Analyse des séances d'observation

2.1.1. Présentation du lieu de l'expérimentation ainsi que la population échantillon

Comme nous l'avons précédemment annoncé dans l'introduction générale, notre réflexion porte sur l'approche interculturelle à travers le texte littéraire : l'objectif est de repérer si la culture étrangère est vraiment présentée dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 2^{ème} année moyenne.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

En effet, tout acte d'enseignement/apprentissage du FLE revient en premier lieu à l'enseignant, car il est considéré comme l'acteur principal dans la classe. De telles considérations nous mènent à introduire dans ce chapitre l'enquête par des séances d'observations au sein de deux établissements de l'enseignement secondaire « MALEK KADOUM DIT ATHMAN » qui se situe au centre-ville d'Akbou, et le second «MIRA ABDERRAHMANE » qui se situe dans la ville de Tazmalt.

Nous avons opté pour ce choix car les enseignants étaient nos anciens professeurs au collège où nous avons suivi notre cursus scolaire, nous avons beaucoup appris avec eux. Ils nous ont été d'une aide précieuse.

- Dans le but d'atteindre nos objectifs, des séances d'observations ont été faites durant la période qui s'étend du 1er trimestre de l'année scolaire 2017/2018 et de deuxième trimestre de l'année en cours (du mois de novembre jusqu'au mois de mars).

- Les principes de cette étude sont dirigés vers le texte littéraire et son utilisation comme un outil pédagogique pour enseigner la compétence interculturelle.

Le public visé avec lequel nous avons travaillé sur notre enquête est composé d'apprenants de 2^{ème} année moyenne dans la ville d'Akbou comme dans la ville de Tazmalt. Ils nous ont donné la possibilité d'observer leurs cours avec leurs apprenants dans plusieurs séances d'observations.

Le niveau de ces apprenants est moyen ; leurs notes sont acceptables et leur capacité langagière en français est médiocre ; certains maîtrisent très bien la langue française aussi bien qu'à l'écrit comme à l'oral, tant dit que d'autres, trouvent beaucoup de difficultés à s'exprimer.

2.1.2. Analyse des séances d'observation

- **Analyse de la première séance d'observation, pour le texte « *Le cheval du roi* »**

Nous avons assisté à la première séance d'observation, où l'enseignant a présenté un texte du manuel scolaire de 2^{ème} AM. Le texte traité s'intitule «*Le cheval du roi*» (conte Africain).

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

-Déroulement de la séance

Le plan que l'enseignant a suivi pour étudier son texte est linéaire, c'est-à-dire qu'il a choisi de traiter le texte paragraphe par paragraphe, dans le but d'amener les apprenants à comprendre son contenu.

Séance 1 /duré : 1h			
Durée 1h	Enseignant	Elève	Autres remarques
8h—8h10	Il a commencé par des questions à propos de l'auteur puis de paratexte (le titre du texte, la source, l'image, le nombre de paragraphes, caractère gras...), c'est à ce moment qu'il leurs a posé la question concernant l'origine du conte.	Les élèves sont peu actifs, l'enseignant travail avec deux ou trois d'entre eux. Mais ils ont pu déterminer l'image du texte.	Les élèves s'expriment mal, et font recours à la langue maternelle ainsi que l'enseignant. Il a parlé de l'origine du conte sans approfondir. Il s'est focalisé sur le lieu sans tenir compte de sa culture.
8h10—8h20	Il a demandé de lire le texte silencieusement avant d'entamer les questions.	Ils ont lu le texte silencieusement.	Ils ont pris du temps pour le lire.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

8h20—8h25	L'enseignant a demandé aux élèves de relever la formule d'ouverture du texte et dire comment s'appelle la première partie.	Peu d'interaction, les élèves ne montrent aucun intérêt et c'est toujours deux ou trois qui répondent, certains discutent entre eux.	L'enseignant a dû demander aux élèves : quel est le type du texte ? Ainsi que les idées secondaires.
8h25_8h35	L'enseignant a demandé de lire le texte à haute voix.	Les élèves ont levé la main. L'enseignant a désigné un élève qui n'a pas levé sa main.	Que trois élèves qui ont levé la main.
8h35_8h50	L'enseignant a commencé à poser les questions de la compréhension du texte (paragraphe par paragraphe)	Les élèves commencent à répondre et à montrer de l'intérêt.	Il y avait un manque de concentration des élèves, les réponses données sont parfois fausses.
8h50_9h	L'enseignant s'arrête sur le proverbe cité à la fin du texte et demande aux élèves : quelle est la morale de toute l'histoire ?	La majorité a pu déterminer la morale de l'histoire.	L'enseignant, en aucun moment, n'a parlé de la culture africaine. A l'exception du pays et sa géographie.

Commentaire

Le déroulement de la première séance où l'enseignant a pris en support le texte du manuel scolaire « le cheval du roi » s'était bien passé. Sur l'ensemble des questions posées, l'enseignant n'a pas traité les questions qui ont un rapport avec «l'interculturel», à l'exception du pays et de sa géographie. Il s'est basé beaucoup

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

plus sur la forme du texte et sa compréhension et cela nous mène à constater qu'il a suivi un enseignement classique pendant son parcours de formation, où il n'y avait pas des modules qui traitent la notion d'interculturalité. C'est, donc, pour cette raison qu'il n'a pas pris en considération l'interculturel en exploitant ce genre de texte dans son cours, bien que ce texte comporte des aspects interculturels comme (les noms africains «de la bête, du village et du roi, leurs rituels...»). Nous pensons que si l'enseignant essaye d'attirer l'attention et fais parler et écrire ses apprenants sur ce qu'ils pensent d'un sujet, d'un évènement ou d'une opinion d'autres personnes étrangères ou par le biais d'un rapprochement culturel dans un conte, il pourra créer un champ où l'interculturalité serait en faveur de l'apprentissage de la langue ainsi que de la culture.

- **Analyse de la deuxième séance d'observation, pour le texte «*La vache des orphelins*»**

Nous avons assisté à la deuxième séance d'observation, où l'enseignant a présenté un texte du manuel scolaire. Le texte traité s'intitule «*La vache des orphelins*» (conte Algérien d'origine Kabyle)

-Déroulement de la séance

Séance 2 / durée : 1h			
Durés 1h	Enseignant	Elève	Autres remarques
14H30 _ 14h40	Il a commencé par des questions à propos de l'auteur puis du paratexte (le titre du texte, la source, l'image autour, le nombre de paragraphe caractère gras...)	La majorité des élèves ont pu répondre couramment.	Tous les élèves étaient actifs, et la séance commence plus tôt bien. L'enseignant n'a pas tenu compte de l'aspect interculturel.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

14h 40_ 14h45	L'enseignant a demandé aux élèves d'identifier le genre du texte.	La majorité des élèves ont constaté que le texte était un conte.	
14h45_14h55	Il a demandé de lire le texte silencieusement.	Les élèves ont lu le texte silencieusement comme prévu.	Au moment où les élèves lisent, l'enseignant écrit des activités sur le tableau.
14h55_15h15	L'enseignant a commencé à poser les questions de la compréhension du texte.	Les élèves ont bien répondu aux questions.	L'enseignant les a aidés dans les réponses et il faisait participer tous les élèves sans exception.
15h15_15h30	L'enseignant a proposé une activité dans laquelle l'apprenant devra distinguer entre le portrait physique d'un personnage et son portrait moral	Tous les élèves sont arrivés à réaliser l'activité. Ils ont pu relever presque tous les mots et expressions qui montrent la différence entre les deux portraits en les plaçant dans les colonnes correspondantes	Grâce au tableau les élèves ont pu constater la différence entre portrait physique et le portrait moral d'un personnage.

Commentaire :

Lors de cette deuxième séance d'observation, l'enseignant a traité un texte d'une écrivaine Algérienne d'origine Kabyle « Taous Amrouche ». Même s'il y avait des traits de l'interculturel dans ce texte, qui sont des traits connus et accessibles par les apprenants vu qu'ils appartiennent à la culture berbères qui n'est

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

pas étrangère par rapport aux apprenants algériens, l'enseignant, comme à la première séance, n'a pas pu les mettre en évidence à travers les questions posées, il s'est focalisé beaucoup plus sur la compréhension du texte et sur son histoire tout en négligeant l'aspect culturel et interculturel.

Etudier une culture à travers un texte littéraire est primordiale pour comprendre les contextes et le sens qu'il véhicule. Ce qui fait que, c'est très important qu'un apprenant sache ce que l'Autre fait pour pouvoir s'identifier lui-même.

- **Analyse de la troisième séance d'observation pour le texte «*Djeha au mariage*»**

Nous avons assisté à la troisième séance d'observation, où l'enseignant a proposé un texte qui n'est pas programmé dans le manuel scolaire. Le texte traité s'intitule «*Djeha au mariage* » (conte Algérien)

-Déroulement de la séance

Séance 3/ durée : 1h			
Durée 1h	Enseignant	Elève	Autres remarques
14h30_ 14h40	L'enseignant a distribué le texte sur les élèves et leurs a demandé d'analyser le paratexte et de faire une lecture silencieuse.	Les élèves ont lu le texte.	L'enseignant est plus tôt satisfait de son choix.
14h40_14h45	Il a demandé aux élèves s'ils connaissaient Djeha	Tous les élèves ont répondu par un oui.	Chaque élève racontait une histoire de Djeha. L'enseignant n'a pas traité les points culturels et

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

			interculturels.
14h45_15h00	L'enseignant a demandé aux élèves de constater le sujet abordé par l'auteur et de dégager la morale du texte.	Les élèves ont pu dégager quelques remarques mais sans être précis.	Les élèves étaient très attentifs, la langue maternelle (kabyile) était beaucoup plus utilisée que la langue cible (française) mais l'enseignant les incite à chaque fois de parler en Français.

Commentaire :

Le troisième cours s'est déroulé dans de bonnes conditions. Tout le monde participait en particulier les filles ont largement contribuées à faire réussir le cours. Lors de cette séance, nous avons observé qu'il n'y avait toujours pas d'échange d'idées sur l'interculturel entre l'enseignant et les apprenants. A croire, que tout ce qui importe l'enseignant est de faire comprendre le sens de l'histoire que véhicule le texte sans tenir compte de l'aspect culturel qu'il dégage.

• **Analyse de la quatrième séance d'observation pour le texte « *Le petit chaperon rouge* »**

Nous avons assisté à la quatrième séance d'observation, où l'enseignant a proposé un texte qui n'est pas programmé dans le manuel scolaire. Le texte traité s'intitule «*le petit chaperon rouge*» (conte français adapté du conte de Charles PERRAULT)

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

-Déroulement de la séance

L'enseignant a choisi de traiter le texte paragraphe par paragraphe, dans le but d'amener les apprenants à comprendre son contenu.

Séance 4 /duré : 1h			
Durée 1h	Enseignant	Elève	Autres remarques
8h—8h10	Il a commencé par poser des questions à propos de l'auteur et du paratexte (le titre du texte, la source, l'image autour, le nombre de paragraphe caractère gras...).	Presque tous les élèves participent et prouvent du plaisir à répondre.	Tous les élèves connaissent l'histoire du conte.
8h10—8h20	Il a demandé de lire le texte silencieusement puis de relever les personnages qui s'y trouvent.	Les élèves ont fait une lecture silencieuse.	
8h20—8h25	L'enseignant a demandé aux élèves de relever la formule d'ouverture du texte et dire comment s'appelle la première partie.	Les élèves trouvent un grand intérêt à répondre, puisque ils ont déjà traité une question de ce genre au part avant.	L'enseignant fait participer tous les élèves, et les réponses étaient toutes justes.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

8h25_8h35	L'enseignant a demandé de lire le texte.	Presque la majorité a levé la main.	l'enseignant, attentif pour corriger quelques fautes.
8h35_8h50	L'enseignant a commencé à poser les questions de la compréhension du texte (paragraphe par paragraphe)	Tous les élèves ont répondu. Puisque la majorité connaît l'histoire	L'enseignant n'a toujours pas traité les points culturels et interculturels
8h50_9h	L'enseignant a posé les questions concernant la situation finale du conte et a demandé aux élèves : quelle est la morale qu'on peut tirer de cette histoire ?	La majorité des élèves ont pu relever la morale de l'histoire.	L'enseignant, en aucun moment, n'a parlé d'un fait culturel. Son objectif du départ était d'identifier la situation finale du conte, et c'est ce qui s'est passé.

Commentaire :

Le quatrième cours s'est déroulé dans de bonnes conditions. La majorité participait. Lors de cette séance, nous avons observé qu'il n'y avait toujours pas d'échange d'idée sur l'interculturel entre l'enseignant et les apprenants. Mais sur ce dernier texte, nous remarquons qu'il n'existe pas d'éléments culturels à étudier.

2.1.3. Synthèse des séances d'observation

Pendant l'enquête qui nous a été donné de mener comme un outil de recherche pour guider et orienter notre travail vers une réponse bien précise à notre problématique de départ, nous avons pu constater que très souvent, en abordant des textes littéraires, les élèves sont toujours attirés par le travail sur le paratexte, puis

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

sur le repérage des mots clés qui leur permettent de comprendre les idées globales du texte, cela leur permet toujours de travailler en collaboration.

Nous remarquons que le problème lexical se présente souvent comme la première difficulté, du fait que les apprenants ne maîtrisent pas la langue et ne lisent pas pour enrichir leur vocabulaire. De ce fait les ils ne comprennent pas le texte littéraire ; il faut noter que ce genre de texte est connu par sa complexité et l'ambiguïté de ses mots.

D'après les enseignants, certains apprenants connaissent les sens de, presque, tous les mots, mais ils se trouvent bloqués devant tels ou tel énoncés en raison du manque de connaissances culturelles.

Au niveau interactionnel, les cours de littérature sont souvent devisés en trois éléments : questions/réponses/réactions. Ainsi, c'est souvent l'enseignant qui prend la première prise de parole en formulant une question à laquelle les apprenants doivent répondre. Cependant, il est important de préciser que dans les nouveaux programmes, les projets didactiques sont traités avec les apprenants. Le rôle de l'enseignant dans ce cas, se limite à évaluer les réponses.

A la suite des séances auxquelles nous avons assisté, nous avons pu constater que le texte littéraire n'est, malheureusement, étudié dans nos classes que pour aborder des questions purement linguistiques. Son potentiel culturel est négligé et inexploité, car les enseignants qui n'ont reçu aucune formation en la matière, se trouvent figé face à cette interculturalité dont l'importance est soulignée dans la didactique du FLE. Cela montre que le problème provient d'eux, suite au manque de formation pour ce genre d'enseignement qui prend en charge l'éducation interculturelle.

La majorité des enseignants ont avancés ces raisons qui empêchent l'intégration de l'interculturel dans leurs classes :

- Le manque de formation pour le personnel enseignant.
- L'intégration de l'interculturel n'est pas demandé par l'inspecteur de l'éducation. D'ailleurs, ils n'ont pas programmé des leçons qui travaillent cette notion.
- L'interculturel est un concept très vaste.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

- La contrainte du temps (durée de la séance estimée à 1 heure).
Vu que le programme est chargé et qu'ils doivent le finir dans une période précise, donc, tous les enseignants doivent suivre le même rythme.

- Le niveau faible et insatisfaisant des élèves.

- La nature même du texte littéraire (fragmentaire et concentrée): Fragmentaire car les textes romanesques ne sont pas étudiés dans leur intégralité. Concentrée vu leur langage raffiné et polysémique nécessitant un certain niveau de maîtrise de la langue étrangère.

Par conséquent, nous avons proposé des perspectives didactiques à suivre afin de concrétiser la notion de l'interculturel dans les classe de FLE. Pour qu'elle soit enseignée par les enseignants et apprise par les apprenants.

3. Perspectives didactiques

Pour atteindre un apprentissage efficace dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant a besoin de nouvelles stratégies qui lui permettent de créer un lien de réussite entre l'apprenant et la langue étrangère. Par ailleurs, nous avons voulu proposer des méthodes pour le développement de la notion de l'interculturelle à travers le texte littéraire dans la classe de FLE. Cela dans le but de procurer quelques pistes aux enseignants de français langues étrangères.

➤ Première proposition

Agir sur des composants culturels qui font l'originalité de chaque peuple. Il s'agit de proposer de travailler sur les appellations d'objets, d'article, de vêtements ou des noms de plats, etc. L'apprenant aura à changer le jean d'un européen par une djellaba d'un arabe, à titre d'exemple, ainsi que tout autre élément culturel qui lui permettrait de placer le texte littéraire, sujet à la réécriture, dans un autre contexte culturel. Et voir, après coup, si un tel exercice est possible. L'enseignant peut aussi déclencher une attitude de questionnement chez les apprenants tentant de comprendre le pourquoi des choses.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

- **Quelques suggestions de travail en classe**

Consigne :

- A l'aide d'un dictionnaire, cherchez tous les mots qui désignent des hommes appartenant à différentes nationalités.

- En se basant sur vos connaissances, citer les mots français utilisés couramment dans votre langue.

- Dégagez les mots de votre langue d'origine français.

- Retrouvez les lieux communs que les étrangers attribuent à votre pays et dites quel effet cela produit sur vous.

➤ **Deuxième proposition**

Interagir (en s'interrogeant, en commentant, en analysant etc.) le mode de vie, de pensée, etc. d'une société à travers les faits, les actes, les événements, les aventures exposés dans un texte littéraire étranger. L'apprenant peut tout aussi bien chercher des exemples autour de lui s'apparentant au cas de l'élément étudié.

Il peut débattre sur un mode de pensée d'un environnement en termes de points positifs ou négatifs et tout en l'incitant à être ouvert d'esprit, en respectant les comportements et les pratiques de l'autre (religion, coutumes et traditions).

L'enseignant doit rester très attentif à l'application de toutes les consignes ; par exemple en corrigeant l'apprenant à chaque fois qu'il présente des idées négatives sur l'autre.

- **Quelques suggestions de travail en classe**

Consigne :

- Complétez les phrases suivantes :

➤ La France, c'est (objets, idées, lieux, personnes...).

➤ Être Français, c'est (adjectifs, phrases...).

➤ La langue française, c'est (adjectifs...).

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

- En France j'aime (objet, idées, lieux, personnes...).
- Chez les Français, j'aime (attitudes, comportements, caractères...).
- Dans la langue française, j'aime (caractéristiques, œuvres...).

Dans un court paragraphe, faites la comparaison entre les Français (pensées, mode de vie...) et les Algériens, en utilisant 5 adjectifs pour chacun.

➤ Troisième proposition

Altérer un texte littéraire étranger en remplaçant les noms des personnages par des noms berbères ou autre (à condition que ces noms renvoient à des caractéristiques physiques et/ou morales en effectuant toutes les appropriations nécessaires pour élaborer un texte adhérent). L'objectif visé est d'accorder à l'apprenant de réécrire l'histoire d'un texte littéraire étranger en utilisant les éléments qu'il connaît et qui existent dans son milieu. Il ne serait plus en position de simple lecteur, mais aussi de Co-créateur au sens propre du terme. Cette activité peut favoriser le développement des techniques rédactionnelles chez lui tout en l'amenant à réfléchir sur les phénomènes culturels en présence dans le texte étudié.

• Quelques suggestions de travail en classe

- Le géant et le petit tailleur

Il était une fois, un petit tailleur qui allait combattre un géant terrible et féroce pour épouser la fille du roi qui était belle et très intelligente.

Soudain en chemin, il découvrit le géant endormi sous un arbre. Alors, courageusement, avec du fil et une aiguille, il emprisonne le géant et l'emmena chez le roi. Le roi le jeta en prison.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Depuis ce jour, le petit tailleur vit heureux avec la princesse dans un joli château.

Alex Dumas

Consigne :

-Sur ce modèle, rédigez une histoire en utilisant les éléments que vous connaissez et qui existent dans votre milieu.

➤ **Quatrième proposition**

Se diriger vers des textes extra-manuels qui traitent la notion de l'interculturalité. Avec l'adoption de l'approche par compétences dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'enseignant doit être expert à détecter ce dont l'apprenant a réellement besoin dans sa formation et faire appel à d'autres supports en dehors de ceux proposés dans le manuel scolaire afin de l'orienter à de nouveau horizon. L'enseignant prend l'initiative de se référer à d'autres supports personnels pour réaliser ses cours où la notion d'interculturalité est prise en considération. En outre, nous pourrions peut-être concrétiser cette méthode de travail dès le premier échelon permettant aux apprenants de s'épanouir et de s'ouvrir sur le reste du monde. De plus, ils vont acquérir cette compétence dès leur plus jeune âge pour ne pas avoir de problèmes en grandissant avec les autres langues et cultures.

• **Quelques suggestions de travail en classe**

Il était une fois, un roi qui avait trois filles. Celles-ci aimeraient souvent sortir du château de leur père pour aller se promener dans une forêt loin de la ville. Un jour, elles partirent en promenade, mais elles s'attardèrent jusqu'à la tombée de la nuit, soudain au moment où elles jouaient, un dragon féroce qui crachait du feu les attaqua, les enleva et les emmena dans sa grotte au fond de la montagne. Lorsque le roi apprit la nouvelle, il appela à l'aide immédiatement, trois jeunes gens se présentèrent au roi et lui dirent : « nous allons tuer le dragon et sauver les trois filles. ». Après trois combats, les trois braves jeunes tuèrent le méchant dragon et libérèrent les trois filles.

Charles Perrault, Histoires et contes du passé.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

➤ Cinquième proposition

Essayer de consacrer dans chaque séquence d'un projet du livre scolaire une séance où l'apprenant sera amené à débattre autour d'un thème particulier d'un évènement ou d'un comportement relevé dans l'un des textes étudiés, et faire des comparaisons par rapport à sa propre culture et cela dans le but de développer la langue, la culture et l'interculturalité.

- **Quelques suggestions de travail en classe**

Consigne :

- Dégagez les ressemblances entre :
 - La France et votre pays.
 - Les Français et les Algériens.
 - Le français et votre langue.
- En binôme, rédigez un paragraphe sur les réalisations faites en collaboration entre la France et votre pays (techniques, politiques, économiques, artistiques...).

➤ Sixième proposition

Pour la transmission de la notion d'interculturalité aux apprenants, une formation adéquate aux enseignants doit être adoptée, pour cela, nous proposons que l'apprenant doit être confronté dès son jeune âge à la notion de l'interculturalité et de culture, afin d'être en mesure de connaître ce qui se passe autour de lui et de pouvoir s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

- **Quelques suggestions de travail en classe**

Consigne :

- Pourriez-vous citer de 1 à 3 :

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

- Pays francophones.
- Ecrivains français.
- Peintres.
- Musiciens.
- Chanteurs contemporains.
- Stylistes.
- Plats typiques.
- Joueurs de football.
- Acteurs.
- Hommes politiques.
- Hommes de sciences.

Chapitre II : Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne.

Conclusion

Le texte littéraire est le discours linguistique d'une émotion et d'une révélation artistique, sociale et surtout culturelle. Les profondeurs qu'il recouvre permettent la multiplicité de son exploitation didactique et pédagogique. Toutefois, nous avons observé une grande diversité des textes littéraires présents dans le manuel de deuxième année moyenne sans qu'il y ai une mise en évidence de cet aspect culturel ou interculturel dans les questions d'accompagnement, dans les activités prévues ou même par rapport aux pratiques pédagogiques. Il est à se demander quel est l'intérêt de consacrer toute une année scolaire pour l'étude du texte littéraire tout en suivant le même schéma et une mise à l'écart de l'aspect culturel.

Notre objectif est de faire entrer le texte littéraire et le revaloriser dans la classe de FLE comme support véhiculant une certaine culture, l'apprenant découvrira l'autre à travers ces textes afin de vivre une expérience interculturelle. Le but principal de ces perspectives didactiques proposées est de donner un plus pour notre recherche et pourquoi pas les insérer dans la réforme qui va venir, car nous pensons que l'intégration de ces dernières vont apporter du nouveau sur le terrain.

Conclusion générale

Conclusion générale

A l'issue de notre travail de recherche intitulé, «Le texte littéraire et l'enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle : cas de 2^{ème} année moyenne », nous nous sommes basé sur la notion de la littérature et de l'interculturel.

Nous avons pu déterminer la place attribuée à la compétence interculturelle en classe de FLE par le biais du texte littéraire proposés aux apprenants de 2^{ème} année moyenne.

L'objectif de notre recherche est l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE comme un support authentique tout en intégrant la compétence interculturelle en développant celle-ci chez l'apprenant.

Notre travail se constitue de deux chapitres ; une partie théorique et une autre pratique. Pour la première partie, nous avons parlé de notre objet d'étude qui est la place du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, itinéraire, objectifs et défis ajouté à cela son évolution au fil des différents discours méthodologiques. Nous avons cherché les liens existants entre la littérature et l'enseignement du FLE et enfin, nous avons présenté la relation entre le texte littéraire et l'interculturel.

Quant à la partie pratique, nous avons présenté la description de notre expérimentation en deux grands titres.

En premier lieu, nous avons analysé les textes littéraires du manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne où maintes cultures sont traitées de différents auteurs et qui sont inconnue pour les apprenants. Nous avons aussi présenté les séances d'observation que nous avons réalisée dans les classes de 2^{ème} année moyenne.

En deuxième lieu, nous avons proposé des perspectives didactiques à suivre afin de concrétiser la notion de l'interculturel dans les classe de FLE. Pour qu'elle soit enseignée par les enseignants et apprise par les apprenants.

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré des difficultés dans la partie théorique comme dans la partie pratique. Au niveau de la partie théorique, afin de définir quelques concepts, nous avons croisé des complications à trouver les

ouvrages et des travaux qui traitent notre thème vu que ce dernier est vaste puisqu'il comprend deux grands concepts « littérature » et « interculturel » comme un seul titre. Quant à la partie pratique, nous avons trouvé des difficultés pour avoir l'accès à l'établissement dans lequel nous avons voulu faire les séances d'observation, mais avec l'aide de nos anciens enseignants nous avons pu les faire.

A la fin de cette analyse, nous avons eu des résultats qui confirment nos hypothèses. D'abord, que le texte littéraire est utilisé seulement comme un espace d'apprentissage fonctionnel de la langue. De plus, ce genre de texte n'est pas exploité de manière à favoriser l'acquisition d'une compétence interculturelle ; mais seulement pour aborder des points purement linguistiques en négligeant son potentiel culturel. Et enfin, que les enseignants ignorent les stratégies d'intégration d'une approche interculturelle par le biais du texte littéraire dans leurs cours. L'enseignement du texte littéraire nécessite une formation culturelle de la part de l'enseignant qui permet l'acquisition d'une compétence interculturelle, ce qui nous mène à dire qu'on ne peut enseigner une langue sans tenir compte de sa culture, et le fait d'enseigner un texte littéraire nécessite d'aborder la composante interculturelle.

Après l'analyse des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous avons pu constater que le traitement réservé au texte littéraire dans nos programmes d'études ne prend pas en considération son potentiel culturel ; malgré la présence de différents aspects interculturelle dans les textes proposés dans le manuel du FLE, mais nous avons noté qu'il existe des incohérences au niveau de l'appareil pédagogique.

En guise de conclusion, ce travail nous a permis de dégager l'intérêt d'intégrer une approche interculturelle dans l'étude du texte littéraire. En effet, nous pensons que l'exploitation de ce texte dans une perspective interculturelle en classe de langues pour développer des compétences interculturelles reste indéniable.

Le texte littéraire est le moyen pour familiariser l'apprenant à la culture d'autrui. En tout état de cause, son exploitation en classes de langues doit avoir un double jeu ; il doit présenter des modèles langagiers et véhiculer, en même temps, une certaine culture que l'enseignant doit transmettre à l'apprenant.

Références bibliographiques

OUVRAGES

- ABDELLAH – PRETECEILLE. M & PORCHER. L, 1996, *Education et communication interculturelle*, éd, PUF, Paris.
- ABDELLAH-PRETECEILLE. M & PORCHER. L, 1996, *Education et communication interculturelle*, éd, PUF, Paris.
- ABDELLAH-PRETECEILLE. M & PORCHER. L, 1996, *Education et communication interculturelle*, éd, PUF, Paris.
- ABDELLAH-PRETECEILLE. M & PORCHER. L, 1996, *Education et communication interculturelle*, éd, PUF, Paris.
- BARMAYER Christoph, 1999, « *Peut-on mesurer les compétences interculturelles?* ». Une étude comparée France, Allemagne-Québec des styles d'apprentissage. L'approche des compétences interculturelles.
- CAMILLERI. C, 1985, *Anthropologie culturelle et éducation*, Paris, Unesco, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- COLLES. L, 1994, *Littérature comparée et connaissances interculturelles*, p. 20.
- VINSONNEAU Genevière, 2003, *Culture et comportement*, éd, Armand Colin.

Documents officiels

- Programme du Français de 2^{ème} AM.
- Le référentiel du programme.
- Le guide de professeur pour la 2^{ème} AM.
- Le manuel de 2^{ème} AM.
- CONSEIL DE L'EUROPE, Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, éd, Didier, Paris.

Sitographie

- LABORDE Denis, 2003, *Editorial*, socio-anthropologie(en ligne) 8/2000. Mis en ligne le 15 janvier 2003, Disponible sur le site : <http://socio-anthropologie.org/> 116, consulté le 8/03/2018.

Reuves et Articles

- Henriette, 2005, *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle*, Revue internationale sur le travail sur la société, N°32.
- CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle, 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

Dictionnaires

- CUQ Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du FLE/FLS*, éd, asdifle/CLE International, Paris.
- CUQ Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du FLE/FLS*, éd, asdifle/CLE International, Paris.
- CUQ Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du FLE/FLS*, éd, asdifle/CLE International, Paris.
- PEYTARD.J & MOIRAND.S, *Les cadres théoriques d'une linguistique de discours*, dans *Discours et enseignement du français*, Hachette, Paris.

Table des matières

1	Qu'est-ce qu'un texte littéraire	12
1.1.	Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE : itinéraire, objectifs et défis	13
1.1.1.	La richesse linguistique du texte littéraire	14
1.1.2.	La richesse culturelle et interculturelle du texte littéraire	14
1.1.3.	L'imaginaire dans le texte littéraire	14
1.2.	Le texte littéraire au fil des discours méthodologiques	15
13.	Littérature et enseignement du FLE : des liens étroits	16
1.4.	Les particularités du texte littéraire dans une classe de langue	17
2	Définition de la notion de l'interculturel	17
2.1.	Définition de la notion de la Culture	18
2.2.	Définition de la compétence interculturelle	19
2.3.	Le texte littéraire et l'interculturel	20
Chapitre II: Expérimentation et mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2^{ème} année moyenne		23
1	Présentation du manuel de 2^{ème} année moyenne	24
2	La présentation des textes	26
2.1.	Analyse des textes	26
2.2.	Analyse des séances d'observation	33
2.2.1.	Présentation du lieu de l'expérimentation ainsi que la population échantillon	33
2.2.2.	Analyse des séances d'observation	34
2.2.3.	Synthèse des séances d'observation	42
3	Perspectives didactiques	44
Conclusion générale		51
Références bibliographiques		54
Tables des matières		56
Annexes		57

Annexe 1

Textes littéraires analysé du manuel de 2^{ème} année moyenne.

Le premier texte

Le cheval du roi.

Le cheval du roi s'insère dans la séquence « je découvre la situation initiale du conte », dans l'activité de « lecture plaisir », dans le premier projet.

Autrefois, un Roi, qui vivait dans un village très réputé dans l'élevage des chevaux possédait un bel étalon au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommé "Gérèse".

Un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval, il convoqua tout le village et au cours de la séance, il déclara :

- Peuple de Madoungou-Boutchou, écoutez-moi ! Je suis votre Roi et Gérèse est mon Cheval bien aimé. Je veux qu'il soit aimé de tous et malheur à celui qui oserait un jour m'annoncer sa mort.

Mais un grand malheur arriva. Le Cheval fut mordu par un serpent et mourut. Qui assumerait la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? Personne n'osa. Seul Vouzou l'un des sages proches du roi décida d'aller parler lui parler. Il demanda d'abord une audience et fut reçu. Il déclara :

- Majesté, vous êtes vénéré et adoré parmi tous les rois car vous êtes le plus puissant et le plus intelligent. Grâce à vous et à votre amour des chevaux, notre village est prospère. Le Roi répliqua :

- Vouzou, j'aime beaucoup quand tu me visites car tu me dis toujours des choses intéressantes.

- Votre majesté, répondit Vouzou, il y a un détail que j'aimerais souligner. Il s'agit de votre cheval. Ce matin, je l'ai vu dans un état inhabituel.

- Et dans quel état ? rétorqua le Roi

- Il était couché dans l'herbe, les yeux grandement ouverts, les quatre pattes dégainées vers le ciel. Il était plus gros que d'habitude et en plus son parfum attirait les mouches. Sa majesté réfléchit un instant et dit :

- Vouzou, d'après ce que je comprends, Gérèse mon cheval bien aimé est mort. - Votre majesté, je n'ai jamais dit que Gérèse était mort, c'est vous-même qui avez fait ce diagnostic.

Le Roi donna raison à Vouzou et au lieu d'être châtié, il fut promu au poste de vice-roi.

A compter de ce jour, tout le village retint la leçon selon laquelle qui ne risque rien n'a rien.

Conte africain

Le deuxième texte

Le pot fêlé

Le pot fêlé s'insère dans la séquence « je découvre la suite des événements », dans l'activité de « lecture plaisir ».

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche, du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui, avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau : « J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison. »

La vieille dame sourit : « As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison. »

Contes chinois

Le troisième texte

La vache des orphelins

L'on raconte qu'aux temps anciens était une mère qui sur son lit de mort fit promettre à son mari de ne jamais vendre la vache nourricière de Aïcha et Ahmed, ses deux enfants.

Pour élever ses enfants, le père se remaria. Dès qu'elle mit au monde son premier enfant, une petite fille nommée Djohar, la marâtre, une femme au teint pâle

, chétive avec un visage long aux joues flasques et pendantes, un nez relevé qui trônait au milieu d'une figure, tel un piquet, des yeux sombres, un air désagréable et antipathique la rendant encore plus méchante, se mit à détester Aïcha et Ahmed. Elle ne comprenait pas pourquoi sa fille, entourée de tous les soins, ne parvenait pas à grandir, alors que les orphelins livrés à eux-mêmes resplendissaient de santé.

Rongée par la jalousie, elle chargea sa fille d'épier ses demi-frères et c'est ainsi qu'elle découvrit le secret de la vache nourricière. Conseillée par sa mère, la jeune sœur s'approcha de la vache pour boire de son lait. Mais l'animal, la repoussa d'un coup de sabot qui la rendit borgne à jamais. La méchante femme exigea de son mari qu'il vende la vache, mais personne ne voulut l'acheter et priver ainsi les pauvres enfants de son lait. La marâtre fit alors égorger la pauvre bête. Éprouvés par la disparition de leur vache, frère et sœur se rendirent sur la tombe de leur mère pour pleurer leur sort. Les pleurs de ces enfants firent pousser sur la tombe de leur mère deux rosiers : l'un sécrétant du beurre l'autre du miel. C'était une bonne nourriture pour les deux orphelins qui embellissaient de jour en jour. Djohar, sur les conseils de sa mère, voulut se nourrir comme ses demi-frères. Mais en guise de miel, elle ne recueillit que fiel et sang. Furieuses, la mère et la fille incendièrent la tombe de la défunte. Les deux gamins attristés partirent de la maison familiale. Sur le chemin, pris d'une grande soif, Ahmed but l'eau de la fontaine enchantée : il se transforma en gazelle. Quant à sa sœur, elle devint très vite, une jeune fille gracieuse, respirant la fraîcheur. Son visage au teint éclatant, la rendait rayonnante. Ses joues rebondies mettaient en valeur son petit nez retroussé. Quand elle souriait, ses lèvres fines laissaient apparaître des dents d'une blancheur étincelante. La jeune fille était appréciée de tous pour sa gentillesse et sa loyauté. La nouvelle de l'existence d'une telle beauté ne tarda pas à arriver jusqu'aux oreilles du sultan qui lança ses serviteurs à sa recherche. La rencontre de Aïcha avec le Sultan était très émouvante, elle lui fit part de toute son histoire douloureuse. Émerveillé par sa beauté le roi décida d'en faire son épouse. Il exauça le souhait de sa femme et fit venir de très loin, un vieux cheikh qui en faisant boire de l'eau bénite à Ahmed lui rendit sa forme humaine.

Le quatrième texte

L'ours et les deux compagnons.

Deux voyageurs faisant chemin ensemble, aperçurent un Ours qui venait droit à eux. Le premier qui le vit monta brusquement sur un arbre, et laissa son compagnon dans le péril, quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié forte étroite. L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchait point aux cadavres, se jeta par terre tout de son long, ne remuant ni pieds ni mains, retenant son haleine, et contrefaisant le mort le mieux qu'il lui fut possible. L'Ours le tourna et le flaira de tous côtés, et approcha souvent sa hure de la bouche et des oreilles de l'Homme qui était à terre ; mais le tenant pour mort, il le laissa et s'en alla. Les deux voyageurs s'étant sauvés de la sorte d'un si grand péril, et des griffes de l'Ours, continuèrent leur voyage. Celui qui était monté sur l'arbre, demandait à son compagnon, en chemin faisant, ce que l'Ours lui avait dit à l'oreille, lorsqu'il était couché par terre. « Il m'a dit, répliqua le Marchand, plusieurs choses qu'il serait inutile de vous raconter ; mais ce que j'ai bien retenu, c'est qu'il m'a averti de ne compter jamais parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise fortune. »

Ésope

Le cinquième texte

Le loup et le chien.

Un Loup n'avait que les os et la peau, Tant les chiens faisaient bonne garde.

Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau, Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.

L'attaquer, le mettre en quartiers,

Sire Loup l'eût fait volontiers ;

Mais il fallait livrer bataille,

Et le Mâtin était de taille

A se défendre hardiment.

Le Loup donc l'aborde humblement,

Entre en propos, et lui fait compliment Sur son embonpoint, qu'il admire.

" Il ne tiendra qu'à vous beau sire,

D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.

Quittez les bois, vous ferez bien :

Vos pareils y sont misérables,

Dont la condition est de mourir de faim.

Tout à la pointe de l'épée.

Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. " Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?

Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens Portants bâtons, et mendians ;

- Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :

Moyennant quoi votre salaire

Os de poulets, os de pigeons,

Sans parler de mainte caresse. "

Le Loup déjà se forge une félicité Qui le fait pleurer de tendresse.

Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.

" Qu'est-ce là ? lui dit-il.

- Rien.
- Quoi ? rien ?
- Peu de chose.
- Mais encore ?
- Le collier dont je suis attaché

De ce que vous voyez est peut-être la cause.

- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas Où vous voulez ?
- Pas toujours ; mais qu'importe ?

- Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte, Et ne voudrais pas même à ce
prix un Trésor. " Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encore.

Jean de la Fontaine

Annexe 2

Fiches pédagogiques

➤ Fiche pédagogique N°1

Projet 1 : Raconter à travers le conte

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Lecture plaisir

Support pédagogique : Livre scolaire page 19

Texte : *Le cheval du roi*

Objectifs

- Lire et comprendre un conte.
- Encourager les élèves à lire des contes.
- Lire un conte pour le plaisir.

Questions :

- 1- Par quelle formule commence le conte ? Comment appelle-t-on cette première partie ?
 - Le conte commence par : Autrefois.
 - La première partie s'appelle : la situation initiale.
- 2- Quel est l'élément qui nous indique l'origine du conte ?
 - C'est la source : Conte africain qui nous indique l'origine du conte.
- 3- Pourquoi le village de Madoungou-Boutchou est-il célèbre ?
 - Il est célèbre dans l'élevage des chevaux.

4- Tout le village est rassemblé pour écouter le message du Roi, que dit-il à ses habitants ?

- Il dit qu'il fallait aimer son cheval bien-aimé Gérèse et malheur à celui qui lui annoncerait sa mort.

5- Gérèse est mort, qui décide d'aller voir le Roi pour le lui annoncer ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.

- C'est Vouzou, l'un des sages du village, qui décidait d'aller annoncer la mauvaise nouvelle au Roi.
- Une phrase qui le montre : Seul Vouzou l'un des sages proches du Roi décida d'aller lui parler.

6- Quelle est donc la réaction du Roi et pourquoi décide-t-il de récompenser Vouzou ?

Le Roi a récompensé Vouzou qui est devenu vice-roi car il était sage en transmettant la mauvaise nouvelle sans dire que Gérèse était mort.

➤ **Fiche pédagogique N°2**

Projet 1 : Raconter à travers le conte.

Séquence 03 : Je découvre le portrait physique et moral d'un personnage.

Activité : Lecture-entraînement

Support : Livre scolaire page 37

Texte : *La vache des orphelins*

D'après Marguerite Taous Amrouche « Le grain magique »

Objectifs :

- Lire et comprendre un texte.
- Maîtriser les mécanismes de lecture.
- Emettre des hypothèses de sens.

Questions :

1- Quel est le titre de ce texte ? L'auteur ? La source ?

- Le titre : La vache des orphelins
- L'auteur : Marguerite Taous Amrouche
- La source : Le grain magique

2- Que veut dire « orphelin » ?

- Orphelin veut dire un enfant qui n'a pas de père, un enfant qui n'a pas de mère, un enfant qui n'a pas de parents. Orphelin = enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux.

3- Qui s'occupera de l'orphelin après la mort de sa mère ?

- Sa belle-mère s'occupera de lui après le remariage de son père.

4- D'après vous, sa belle-mère le traitera-t-elle comme un fils ? L'aimera-t-elle ?

- Non, elle ne l'aimera pas car, en général, les belles-mères sont méchantes.

- Oui, elle l'aimera s'il se comportera bien avec elle et s'il ne fait pas de bêtises.

Lecture silencieuse accompagnée d'un questionnaire

Objectifs :

- confirmer ou infirmer les hypothèses du sens.
- comprendre le texte.
- relever le portrait d'un personnage.

Questions :

- 1- Sur son lit de mort la mère des deux enfants fit part d'un souhait à son époux. Lequel ?
 - Elle lui fit promettre de ne jamais vendre la vache nourricière d'Aïcha et Ahmed
- 2- Les orphelins étaient-ils traités avec égard ou méchanceté ?
 - Les orphelins étaient traités avec méchanceté par leur belle-mère.
- 3- De quoi la marâtre a-t-elle chargé sa fille ?
 - Elle a chargé sa fille d'épier ses demi-frères
- 4- Pourquoi Ahmed et Aïcha sont-ils partis du domicile familial ?
 - Ils sont partis du domicile familial car leur belle-mère et sa fille incendièrent la tombe de leur mère qui leur donnait de la nourriture.
- 5- Complète le tableau suivant à partir d'éléments pris dans le conte.

Traits physiques/moraux	Aïcha	La marâtre
Le teint	Eclatant	Pâle
Le visage		Long
Les joues	Rebondies	Flasques et pendantes
Le nez	Retroussé	Relevé
Les dents	D'une blancheur étincelante	-----

Les yeux	-----	Sombre
Trait de caractère	Gentille, loyal	désagréable, antipathique, méchante

6- Quelle remarque peux-tu faire par rapport aux deux portraits ?

- Les deux portraits sont opposés

Correction + synthèse : Objectif : Prise de note

Les traits physiques d'un personnage représentent son « portrait physique »

Les traits moraux (de caractères) d'un personnage représentent son « portrait moral »

➤ **Fiche pédagogique N°3**

Projet 1 : raconter à travers le conte.

Séquence 03 : Je découvre le portrait physique et moral d'un personnage.

Activité : Lecture plaisir.

Support : Polycopier imprimé.

Objectifs : Lire un conte pour le plaisir.

Djeha au mariage

Un riche commerçant se mariait au village et tous les habitants étaient invités à la noce.

La fête battait son plein quand Djeha se présenta à la demeure du marié. Comme il portait de vieux vêtements tout rapiécés, on l'empêcha de rentrer. Alors, Djeha s'en alla sans faire d'histoire. Mais notre homme avait une idée en tête.

Il se rendit chez un de ses amis plus fortuné que lui. Il lui emprunta un beau costume tout neuf et revint à la noce. Cette fois, on l'accueillit chaleureusement. On l'installa à la place d'honneur et on lui servit une belle assiette de couscous.

Djeha prit une cuillère et la plongea dans le plat. Puis il se mit à remplir ses poches de couscous. Tous les invités le regardaient avec étonnement se demandant si cet homme n'était pas fou.

Alors Djeha, s'adressant au marié et à ses proches, leur dit : « Avec mon vieux costume, vous ne vouliez pas de moi, avec mon costume neuf vous m'accueillez. Puisque c'est le costume que vous invitez, je donne à manger au costume. »

Conte d'Algérie

Questions

- 1- Quel est la source de ce texte ? Conte algérien
- 2- Quel est le personnage principal de ce conte ? Djeha
- 3- Connais-tu d'autres contes de ce personnage ? Raconte
- 4- Quelle est la morale qu'on peut tirer de ce conte ?

Synthèse :

"Ce n'est pas toujours l'habit qui fait l'homme"

Citation d'Aurore Dupin, dite George Sand ; Flaminio, Théâtre - 1854.

"Il ne faut point juger des gens sur l'apparence"

Citation de Jean de La Fontaine ; Le paysan du Danube - 1678.

➤ **Fiche pédagogique N°4**

Projet 01 : Raconter à travers le conte.

Séquence 04 : Je découvre la situation finale du conte.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Support : Des imprimés.

Texte : *Le petit chaperon rouge*.

Référence : Adapté du conte de Charles PERRAULT

Le petit chaperon rouge

Il était une fois, une fille si jolie et si gentille que tout le monde l'aimait. On l'appelait le petit chaperon rouge car elle portait toujours un bonnet rouge que sa grand-mère lui a donné.

Un jour, elle rendit visite à sa grand-mère qui habitait dans la forêt ; mais sur son chemin, elle rencontra le loup. Il s'approcha d'elle et commença à lui parler doucement. La petite fille, confiante s'avança tout près, alors l'animal l'avala d'un coup. On chercha la petite fille pendant une semaine. Le septième jour, un chasseur rencontra le loup, il lui ouvrit le ventre et en sortit la petite fille étourdie mais bien vivante.

Depuis ce jour, le petit chaperon rouge ne parle jamais aux étrangers.

Adapté du conte de Charles PERRAULT

Objectifs :

- Lire et comprendre un conte.
- Identifier la situation finale du conte.

Déroulement de la leçon

➤ **Eveil de l'intérêt**

Objectifs : présenter le texte support

Texte :

Le petit chaperon rouge « Adapté du conte de Charles PERRAULT »

Objectifs :

- Emettre les hypothèses de sens d'après les indices périphériques du texte (titre, auteur, source, image) émettre des hypothèses de sens.

Questions :

1- Quel est le titre de ce conte ?

- Le petit chaperon rouge.

2- D'après l'image pourquoi appelle-t-on cette petite fille « le petit chaperon rouge » ?

- On l'appelle « petit chaperon rouge car elle portait une cape rouge, un bonnet rouge, des vêtements rouge,...

3- Qui sont les personnages principaux de ce conte ?

- Une petite fille « Le petit chaperon rouge » et le loup.

4- D'après vous, que fera le loup s'il rencontre une petite fille sur son chemin ?

- Il la mange

- **Lecture silencieuse accompagnée d'un questionnaire**

Objectifs :

- Confirmer ou infirmer les hypothèses de sens.
- Comprendre le texte.
- Identifier la situation finale du conte.
- Trouver la morale du conte.

Questionnaire :

5- Par quelle formule commence ce conte ?

- Ce conte commence par : Il était une fois qu'on appelle « formule d'ouverture ».

6- Délimite la situation initiale.

- [Il était une fois ... lui a donné]

7- Relève l'élément modificateur de ce conte.

➤ Un jour.

8- La fille rencontra : un loup, un lion, un chasseur. Choisis la bonne réponse

➤ Un loup.

9- Réponds par vrai ou faux :

La fille s'enfuit en voyant le loup. → Faux

Le loup lui parla doucement. → Vrai

Elle fut sauvée par un chasseur. → Vrai

10- Délimite la situation finale.

➤ [Depuis ce jour ... aux étrangers]

11- Par quelle formule commence-t-elle ?

➤ Depuis ce jour.

12- Comment appelle-t-on cette formule ?

➤ La formule de clôture.

13- Quelle est la morale qu'on peut tirer de ce conte ?

➤ Il ne faut pas parler aux étrangers

Objectifs :

- Confirmer ou infirmer les hypothèses de sens.
- Réponse collectives aux questions proposées par le professeur.
- Prendre notes.

La situation finale est la clôture du conte. Elle récompense les gentilles. Et puni les méchants.
Elle est donc heureuse.

Annexe 3

Grille d'analyse des séances d'observation

Grille d'analyse des séances d'observation de classe	
Gestion du groupe classe	L'entrée des élèves <ul style="list-style-type: none"> - Où se trouve le professeur ? - Que fait-t-il pendant l'entrée des élèves en classe ?
	Les premières minutes de la séance <ul style="list-style-type: none"> - Le silence est-il établi au moment où le professeur prend la parole ?
	Régulation des échanges <ul style="list-style-type: none"> - Comment distribue-t-il la parole aux élèves ? - Le professeur interroge-t-il les élèves nominativement ? - Comment les réponses sont-elles gérées ? - Le professeur respecte-t-il la parole des élèves ?
Gestion matérielle	Utilisation du matériel pédagogique <ul style="list-style-type: none"> - Le professeur utilise-t-il d'autres supports de présentation que le tableau (outils numériques...) ? - Utilise-t-il le manuel numérique ? - Varie-t-il suffisamment les supports ?
Mise en œuvre	Lien avec la séance précédente <ul style="list-style-type: none"> - Le professeur interroge-t-il les élèves sur la séance précédente ?

	<ul style="list-style-type: none">- S'efforce-t-il de faire apparaitre clairement le lien d'une séance à l'autre ?- Vérifie-t-il le travail personnel ?
	<p>Analyse des supports</p> <ul style="list-style-type: none">- Le professeur inscrit-t-il sa séquence à l'intérieure du cadre fixé par le programme culturel ?- A-t-il prit en compte les éléments facilitateurs et les obstacles ?- A-t-il prit en compte les éléments qui favorisent le travail sur l'aspect culturel et interculturel ?- S'efforce-t-il de faire intégrer la perspective interculturelle dans son enseignement ?